

où, le jour de l'Épiphanie du Seigneur, on célèbre les saints mystères, une collecte serait faite pour secourir l'oeuvre susdite."

Le pieux empressement des fidèles n'a pas manqué de répondre au désir du Souverain Pontife, et de larges aumônes, collectées dans le but précité, n'ont pas médiocrement contribué à subventionner les saintes missions d'Afrique. Mais, dans la suite des ans, il est advenu qu'on a perdu, dans quelques diocèses, le souvenir de la prescription pontificale, ou qu'on y a répondu avec moins d'ardeur, cependant qu'au contraire, dans beaucoup d'endroits, par le zèle des évêques, la pratique établie s'est maintenue jusqu'à présent, malgré la guerre, et est encore en vigueur.

C'est pourquoi, la Sacrée Congrégation (de la Propagande), qui est chargée de l'administration de cette oeuvre, a jugé opportun, par les présentes lettres qu'elle adresse également à tous les évêques du monde, de les prier de vouloir bien, chacun dans leur diocèse, voir à ce que, le saint jour de l'Épiphanie, on fasse, selon les prescriptions pontificales, dans chaque église et dans chaque chapelle, cette collecte commandée pour les nègres d'Afrique, en la faisant précéder d'exhortations propres à stimuler le zèle des fidèles pour une oeuvre si noble.

A cette occasion, on voudra bien se rappeler que, selon l'ordre du même Pontife, l'argent ainsi collecté, dans chaque église et dans chaque chapelle du monde, doit être envoyé à Rome au saint conseil de la propagande du nom chrétien (*Ad Sacrum Consilium Christiano Nominis Propagando*), qui a le devoir de distribuer les dites aumônes, dans une égale proportion, à toutes les missions.

On ne doit donc pas, sans un indult spécial du Siège Apostolique, envoyer à quelque société que ce soit constituée pour le rachat des esclaves, mais à la seule Sacrée Congrégation de la Propagande, les argents ainsi collectés pour cette oeuvre.

Comme il importe, surtout après cette guerre inhumaine, de pourvoir à tant et à de si grandes nécessités, je ne doute pas que Votre Grandeur voudra, en autant que son diocèse est concerné, faire sa part avec une parfaite générosité d'âme.

En attendant, je prie Dieu de tout mon coeur de vous être propice.

Très affectueusement,

G.-M. card. Van Rossum, préfet.

C. Laurenti, secrétaire.

MGR BUDKA

Mgr Budka, l'évêque catholique ruthène, a été, comme l'on sait, au cours de la guerre, l'objet de beaucoup de tracasseries. On l'a même traduit devant les tribunaux. Il a réclamé qu'on fit la pleine lumière sur son cas. Le seule accusation qu'on dressa, en définitive, contre lui fut celle